



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **28/10/2023**
Cavité / zone de prospection : **Gouffre de la faucheuse**
Massif : **Bauges**
Commune : **Le Montcel**
Personnes présentes : **Vincent BDC (Caf Chambéry, Gshl), Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **3 h, stationnement à 30 m du trou**
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
Rédacteurs : **C.L. Photos : Vincent**

Au départ, il y a 1 équipe de 2. Dès le 1^{er} puits descendu, nous faisons 2 équipes de 1. En effet, Vincent ira visiter la salle aux colonnes blanches, découverte la dernière fois, hélas sans lui (voir CR_23-10-05 Découverte à la Faucheuse). Il en profitera pour essayer de progresser sur le départ soufflant situé sur la gauche, peu avant le fond de la salle. Même s'il advenait qu'il découvre un prolongement intéressant, je sais que, par soucis de préservation, je n'irai pas le voir aujourd'hui. En effet, mon objectif du jour étant d'aller à l'autre bout de la cavité via un passage boueux, il est clair, au vu de ce qu'il a plu ces jours derniers, que je vais me mettre minable. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai opté aujourd'hui pour la Texair. Dans un premier temps, ce choix va s'avérer judicieux car j'ai prévu d'améliorer à nouveau la « chatière beurk » de 2 manières :

- mettre des dalles calcaires dans la flaque d'eau boueuse façon « opus incertum ».
- adoucir la pente d'argile qui remonte de l'autre côté.

Ceci étant fait, je pars au fond pour poursuivre la désob. Lorsque j'arrive sur place, j'ai la surprise de constater que les dimensions de la galerie, tant en largeur qu'en longueur ont diminuées. Sans doute l'effet « 1^{ère} » qui parfois altère notre objectivité. Après la chatière, l'espace de stockage latéral, entrevu la dernière fois, m'apparaît subitement bien petit pour absorber la terre qu'il va falloir enlever pour se frayer un passage entre la voute et le sol. Bref : mon optimisme en prend un coup. Je me venge sur un gros bloc planté au milieu du passage. Après l'avoir déterré, n'arrivant pas à le casser à la massette, je le pousse sur le côté mais je dois me rendre à l'évidence : il me gêne pour travailler. Tel un Sisyphe incongru, je me vois donc contraint d'aller le stocker avant la chatière ce qui s'avère très énergivore. J'aurais pu le poser sur le kit matos et le tirer façon luge mais je n'y ai pensé qu'après coup, (comme l'aurait sans doute fait Epiméthée*). Cela me permet de creuser le sol en stockant la terre sur les côtés jusqu'à pouvoir tenir à 4 pattes. Hélas sur l'avant quelques concrétions en

plafond ont leur pendant dans le sol terreux sous forme d'un gros amas de calcite. Il doit être possible de le morceler au marteau/burin mais je manque d'énergie d'autant plus qu'habillé en Texair, je crève de chaud. (Le courant d'air très légèrement soufflant, n'est pas suffisant pour me refroidir). Je lâche l'affaire pour aller à la rencontre de Vincent. Comme il n'est pas revenu vers moi, j'en déduis qu'il a dû bien travailler de son côté ! Je le trouve sur le retour juste quand j'arrive à la base du puits : quelle synchronisation ! Je lui rends compte de l'avancement de ma désob : un obstacle de calcite au milieu du passage derrière lequel, un laminoir d'environ 4 m précède, peut-être, un agrandissement de la galerie. De son côté, il m'apprend, qu'en déplaçant les cailloux, il a pu agrandir le départ que je lui avais indiqué. En marge de la salle, il a pu parcourir, sur environ 6 m, un inter strate soufflant, mais hélas trop étroit pour pouvoir être poursuivi en l'état.



La partie découverte par Vincent

Je sors du trou en 1^{er}, juste avant la tombée de la nuit. Dès que je suis à la voiture j'aperçois la lumière de Vincent. Je ne comprends pas comment il a pu sortir si vite tout en déséquipant. Cela m'intrigue d'autant plus qu'il ne me rejoint pas à la voiture... Je finis par comprendre : ce n'est pas la lumière de Vincent que j'aperçois, mais la pleine lune qui se lève et dont la lumière filtre à travers les branches ! Nous reviendrons par temps

froid (ce que nous n'avons encore jamais fait), en espérant une inversion du courant d'air. Cela nous permettrait peut-être, en faisant un feu en bout de galerie « nord », de voir à quel endroit la fumée ressort dans le trou voisin (1) et pourquoi pas, savoir ainsi où creuser depuis « l'autre côté ».

*Selon l'étymologie, le nom de Prométhée (Προ-μηθεύς) signifie le "prévoyant", celui qui pense à l'avance. Son frère Épiméthée (Ἐπι-μηθεύς) est l'étourdi, celui qui pense après

(1) un cheminement de surface fais par Patrick B., nous dit que les 2 cavités ne sont distante que de 70 m